

Eddy Blondeel (1906-2000), dentiste et fondateur du 1^{er} régiment de parachutiste SAS belge

par
Xavier Riaud



Eddy Blondeel¹ (1906-2000) © Musée Pégase, 2008.

Edouard Blondeel naît le 25 janvier 1906 à Gand, en Belgique. Il commence sa scolarité à la Deutsche Schule, puis la Oefenschool qui est attachée à l'école normale de la ville. Aimant le grand air et la nature, il rejoint les scouts.

En 1929, il est appelé pour servir en tant qu'aspirant officier au 1^{er} régiment d'artillerie montée. En 1930, il retourne à la vie civile avec le grade de maréchal des logis. En 1932, il est rappelé et c'est au grade d'adjudant aspirant sous-lieutenant qu'il quitte ses fonctions. En 1934, 2^{ème} rappel, mais cette fois, au rang de sous-lieutenant².

En 1934, il étudie la médecine et se spécialise en dentisterie. Après un gros travail, il est diplômé de l'Université de Bruxelles. Grâce à cela, il gagne une bourse qui lui permet de partir aux Etats-Unis afin de poursuivre son apprentissage. En 1939, il suit les cours de l'école dentaire de la Northwestern University de Chicago où il obtient un D.D.S. (Doctor of Dental Surgery)³.

Blondeel rejoint le centre d'instruction belge au Canada, convaincu comme beaucoup d'autres qui le rejoignent, que les Belges ont un rôle à jouer dans la libération de leur pays et voulant de plus, être les premiers à le libérer. En juin 1941, ces hommes embarquent pour l'Ecosse où ils sont incorporés dans les forces belges de Grande-Bretagne, constituant ainsi le 2^{ème} bataillon de fusiliers⁴.

En 1942, le roi George VI autorise la formation de parachutistes. Blondeel et un petit groupe se présentent. Très vite, il est qualifié « Airborne ». Le 8 mai 1942, la « Compagnie Indépendante de Parachutistes Belges » est constituée. Blondeel en est le commandant en second. Suite à une mauvaise réception, le commandant en titre se blesse et Eddy prend sa suite. Après 20 mois d'entraînement intensif, en janvier 1944, les Belges partent en Ecosse rejoindre la brigade SAS spécialisée en embuscades. Eddy prend le commandement en chef de son régiment, le 5th escadron SAS belge⁵.

Lors du débarquement, les paras belges seront en première ligne.

En juillet, les missions s'enchaînent. « *Le 28 août 1944, Blondeel est parachuté à sa demande dans la région de Gedinne, dans la forêt des Ardennes, où il rejoint des éléments avancés qui se trouvaient au milieu d'ennemis en grand nombre. Ses qualités de chef, son audace et son courage ont galvanisé ses hommes et ceux du Maquis. Par une série d'embuscades, il a harcelé l'ennemi en retraite*⁶. »

« *Du 20 au 23 décembre 1944 et du 28 décembre 1944 au 14 janvier 1945, pendant la bataille des Ardennes, il a exécuté avec grand succès, à la tête d'un détachement de jeeps blindées, des missions de reconnaissance au contact de l'ennemi et, notamment, dans la région de Marche*⁷. » Avec son détachement, il joue un rôle prépondérant dans l'avancée des Alliés vers la Hollande et l'Allemagne. Entre 1944 et 1945, devenu major, il restructure son unité qui devient le « 1^{er} régiment de parachutistes SAS ». Très vite, 200 hommes s'engagent dans son unité qui arrête de nombreux criminels de guerre, y compris Von Ribbentrop à Hanovre par le sergent Jacques Goffinet⁸. Elle participe également à l'arrestation du gouvernement Doenitz à Flensburg. Lorsque l'armée allemande capitule, le régiment de Blondeel est à Godesholt. A la fin des hostilités, Eisenhower, devant les sacrifices endurés par les SAS, saluera personnellement leur courage et leur abnégation⁹.

Après la guerre, Blondeel est promu lieutenant-colonel. Le gouvernement belge veut dissoudre le régiment. Eddy entame un nouveau combat et parvient à créer une école de formation parachutiste autonome, le C. E. para à Shaffen, qui ouvre ses portes en 1947. En 1949, il fonde le Régiment de Commando Para, qui devient par la suite la Brigade de Commando Para¹⁰.

En 1946, le colonel Blondeel remet son commandement et se met à la disposition de la Défense nationale. En janvier 1947, il démissionne de l'armée. Il redevient ingénieur dans l'industrie du papier. Il prend sa retraite en 1981, à l'âge de 75 ans¹¹.

Après la guerre, il fonde l'Association du Régiment Belge SAS. Il en est élu le président. En 1966, il devient l'un des deux présidents et colonel honoraire de l'Association Nationale des Camarades des Commandos Paras¹².

Il a été fait Commandeur de l'Ordre de la Couronne, Commandeur de l'Ordre de Léopold II avec palme, Officier de l'Ordre de Léopold avec palme et Officier de la Légion d'Honneur. Il a reçu la Croix de Guerre avec palme, le Distinguished Service Order (délivré par Montgomery lui-même), la Croix de Guerre Française avec palme et encore la Croix de Guerre Luxembourgeoise¹³.

Il est décédé le 23 mai 2000, à l'âge de 94 ans¹⁴.

Opérations du 5th SAS belge :

Chaucer (juillet-août 1944 : 22 membres du 5th SAS sautent sur Le Mans afin d'y harceler les troupes allemandes en retraite) ; Shakespeare (juillet-août 1944 : un petit détachement du 5th SAS est parachuté à l'ouest de Paris pour harceler les troupes ennemies en retraite) ; Trueform (août 1944 : 102 membres des SAS sautent en 12 points différents au nord ouest de Paris avec comme mission, celle d'infliger un maximum de dégâts aux troupes ennemies) ; Bunyan (août 1944 : 20 SAS belges sont infiltrés dans la région de Chartres afin d'y harceler les troupes allemandes) ; Noah (août à septembre 1944 : 41 SAS belges sont parachutés dans les Ardennes françaises afin de collecter des informations sur l'ennemi) ; Benson (28/08-01/09/1944 : 6 SAS belges sautent dans le nord est de la France afin de prendre des renseignements concernant l'importance, les mouvements et les forces des troupes allemandes) ; Portia (septembre 1944 à mars 1945 : 7 SAS belges sont parachutés dans la région de Drente en Hollande afin de collecter des informations sur l'ennemi et évaluer la possibilité d'établir une base SAS) ; Bergbang (02/09 au 12/09/1944 : 41 SAS belges sautent dans la région de Liège-Maastricht-Aachen afin d'aider la résistance locale et couper les lignes de communication ennemies à l'est de la Meuse) ; Brutus (02/09/1944 : 19 SAS belges

sont parachutés à l'est de la Meuse pour prendre contact avec l'armée secrète et d'autres belges du 5th SAS) ; Fabian (septembre 1944 à mars 1945 : 5 SAS belges déployés dans la région de Arnhem prennent des renseignements pendant six mois afin de localiser les rampes de lancement des V2) ; Regent (décembre 1944 à janvier 1945 : tout le 5th SAS belge se joint aux troupes britanniques pour empêcher une percée allemande lors de la bataille des Ardennes) ; Larkswood (avril-mai 1945 : 2 escadrons du 5th SAS belge font des reconnaissances pour le II^{ème} corps canadien et la division blindée polonaise lors de leur progression en Hollande)¹⁵.

Notes :

- 1- Musée Pégase asbl, communication personnelle, Diest, Belgique, 2008.
- 2- Musée Pégase asbl, « Edouard Blondeel, colonel parachutiste, fondateur du régiment parachutiste », in <http://www.para-cdo.be/pegasus-museum>, sans date, pp. 1-3.
- 3- Des Thomas & Backx Marc, « Blondeel – Belgian SAS parachutists 1942-1945 », in www.belgiansas.com, 2002-2008, pp. 1-4.
- 4- Musée Pégase asbl, « Edouard Blondeel, colonel parachutiste, fondateur du régiment parachutiste », in <http://www.para-cdo.be/pegasus-museum>, sans date, pp. 1-3.
- 5- Musée Pégase asbl, communication personnelle, Diest, Belgique, 2008.
- 6- Musée Pégase asbl, « Edouard Blondeel, colonel parachutiste, fondateur du régiment parachutiste », in <http://www.para-cdo.be/pegasus-museum>, sans date, pp. 1-3.
- 7- Musée Pégase asbl, « Edouard Blondeel, colonel parachutiste, fondateur du régiment parachutiste », in <http://www.para-cdo.be/pegasus-museum>, sans date, pp. 1-3.
- 8- Des Thomas & Backx Marc, « Blondeel – Belgian SAS parachutists 1942-1945 », in www.belgiansas.com, 2002-2008, pp. 1-4.
- 9- <http://users.skynet.be/5th.sas.souvenir.group>, *Historique*, sans date, pp. 1-4.
- 10- Musée Pégase asbl, « Edouard Blondeel, colonel parachutiste, fondateur du régiment parachutiste », in <http://www.para-cdo.be/pegasus-museum>, sans date, pp. 1-3.
- 11- Des Thomas & Backx Marc, « Blondeel – Belgian SAS parachutists 1942-1945 », in www.belgiansas.com, 2002-2008, pp. 1-4.
- 12- Des Thomas & Backx Marc, « Blondeel – Belgian SAS parachutists 1942-1945 », in www.belgiansas.com, 2002-2008, pp. 1-4.
- 13- Musée Pégase asbl, « Edouard Blondeel, colonel parachutiste, fondateur du régiment parachutiste », in <http://www.para-cdo.be/pegasus-museum>, sans date, pp. 1-3.
- 14- Proot Jean, communication personnelle, Gand, Belgique, 2008.
- 15- <http://users.skynet.be/5th.sas.souvenir.group>, *Historique*, sans date, pp. 1-4.

Références bibliographiques :

- Des Thomas & Backx Marc, « Blondeel – Belgian SAS parachutists 1942-1945 », in www.belgiansas.com, 2002-2008, pp. 1-4.
- <http://users.skynet.be/5th.sas.souvenir.group>, *Historique*, sans date, pp. 1-4.
- Musée Pégase asbl, « Edouard Blondeel, colonel parachutiste, fondateur du régiment parachutiste », in <http://www.para-cdo.be/pegasus-museum>, pp. 1-3.
- Musée Pégase asbl, communication personnelle, Diest, Belgique, 2008.
- Proot Jean, communication personnelle, Gand, Belgique, 2008.

Avec tous mes remerciements au Musée Pégase pour les documents qu'ils m'ont permis d'utiliser concernant Eddy Blondeel. Avec tous mes remerciements au Dr Jean Proot, dentiste belge, qui est celui qui m'a raconté l'histoire de ce confrère héros de guerre.